

Forum : forum citoyen sur la liberté d'expression

2026

Thématique : Comment garantir un accès à l'information fiable à la génération Z tout en la protégeant contre les dangers des médias ?

Nom du/de la Citoyen.ne : Claire Objinken

Situation familiale ☐ Marié/en couple ☒ Célibataire ☐ Avec enfants, si oui combien _____	Niveau d'étude ☐ Primaire ☐ Secondaire ☒ Universitaire
--	--

1. De quelle manière êtes-vous concernée par le sujet ?

Je m'appelle Claire Objinken, j'ai 27 ans et je suis journaliste, responsable du fact checking de « The Global New Light Of Myanmar, un journal officiel birman. Je travaille au siège du quotidien dans la capitale du pays, Nay Pi Taw. Mon travail est de veiller à ce que les informations transmises par le journal soient fiables. Ainsi, j'ai pour rôle d'éviter la désinformation au sein du quotidien.

Aujourd'hui, je constate que l'accès à l'information fiable est de plus en plus difficile au sein du pays. En effet, la population est submergée par de nombreux médias peu fiables qui transmettent des fake news. Les diffuseurs de ces informations sont principalement des médias étrangers et aussi des médias birmans exilés. La propagation de faits erronés crée de réels dommages pour notre société car ils perturbent nos citoyens et sont sources de panique. Les informations qu'ils diffusent à propos du Myanmar sont souvent partiales. Ils sont donc un frein à l'accès fiable aux informations pour la génération Z.

De plus, en tant que jeune homme de la génération Z, je peux facilement comprendre le lien entre notre génération et les médias. En effet, il est impossible de nier la réalité. La génération Z représente environ 25 % de la population nationale mais se méfie énormément des médias traditionnels. Cela peut être expliqué par le fait qu'Internet est un moyen de relayer énormément de fausses informations sur notre gouvernement. Cela augmente la méfiance des jeunes envers les journaux mais cela perturbe également la cohésion de notre pays. Ainsi je suis témoin d'un changement de la diffusion des informations. Une grande partie des gens de mon âge préfère s'informer sur des médias numériques comme Tiktok, Facebook ou encore Telegram. Selon un rapport de la fondation Freidrich Naumann 89% des jeunes interrogés âgés de 18–25 ans citent les réseaux sociaux comme média le plus consommé en opposition à la radio, télévision et les journaux.

Malgré cela, j'observe les défauts de cette manière de s'informer. Je pense qu'Internet est un bon outil pour diffuser des informations mais elles peuvent être erronées et souvent difficiles à vérifier. De plus, notre génération est noyée par des informations toujours plus contradictoires. Certains n'ont pas le réflexe de remettre en question les informations lues. Ainsi le danger de propagation de rumeurs est très grand, d'autant plus que les méthodes de vérification ne sont pas toujours efficaces. Par exemple, une enquête de 2020 révèle que parmi les 65% des 16-29 ans qui vérifient les informations qu'ils trouvent sur les réseaux sociaux, seuls 60% croisent différentes sources officielles pour s'assurer de la véracité d'une information. Il est donc de mon devoir, en tant que responsable de fact checking de m'assurer que les jeunes birmans puissent toujours s'appuyer sur l'information que nous relayons; une information vérifiée et fiable.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

En tant que journaliste pour un journal d'État, mon pouvoir d'action est très encadré. Je m'efforce de transmettre des informations les plus vérifiées possibles. Notre journal publie donc un maximum de faits sourcés pour montrer leur véracité.

Dans la même lignée, pour éviter la désinformation, il faudrait documenter le processus de vérification des informations. Cela pourrait permettre à la population de vérifier d'elle-même des informations. Elle pourrait donc retrouver une certaine confiance auprès des médias traditionnels. De plus, cela aura des conséquences bénéfiques pour ma génération qui n'a pas toujours l'habitude de faire du fact checking, ou qui ne sait tout simplement pas comment faire.

Je pense qu'il faut aussi s'assurer que notre génération ait les armes pour combattre les dangers des médias. Il faudrait développer l'esprit critique de la population pour qu'elle puisse questionner les informations étrangères qu'elle voit, et qu'elle augmente sa vigilance envers les médias occidentaux.

Le développement de notre journal sur Internet est également important pour pouvoir toucher toute la population. Cela permettrait de parler directement à la génération Z, de comprendre ses inquiétudes et d'y répondre de manière efficace tout en les exposant à une information claire.

En résumé, je pense que le plus grand danger auquel doit faire face ma génération est la désinformation. Il est donc important selon moi que la population puisse toujours se tourner vers notre journal pour des informations fiables. Il faut également réglementer Internet, de sorte que ceux qui causent du tort au Myanmar avec des fakes news soient tenus responsables. Ce serait une situation idéale pour l'ensemble du Myanmar.